

Commentaire de l'Évangile du 29^e dimanche dans l'année B

Marc 10,35-45



En mars 2020, quand le 1^{er} confinement est venu bouleverser nos vies quotidiennes, on les a appelés « travailleurs essentiels » : soignants, personnel des supermarchés, éboueurs... Mais aujourd'hui, ils sont redevenus transparents. A tel point qu'on ne les reconnaît pas toujours quand on les croise ailleurs que sur leur lieu de travail et dans une autre tenue. On a déjà oublié qu'ils sont essentiels à notre vie en société !

Dans une mécanique – famille, entreprise, pays... Eglise – il faut des rouages, qu'on espère les plus ajustés et les plus performants possibles, mais il faut aussi de l'huile, qui permet aux rouages de tourner sans heurt. Tous ces travailleurs discrets mais indispensables sont les « huiles essentielles » qui font tourner notre société.

Soyons honnêtes, nous préférons plutôt être un rouage que simplement la goutte d'huile : c'est plus visible, plus gratifiant... Comme les deux fils de Zébédée qui demandent à Jésus de pouvoir siéger à sa droite et à sa gauche. Probablement sont-ils des hommes droits et généreux... Mais ils aimeraient bien que cela se voie. Ce sont des êtres humains, qui ont besoin de reconnaissance, comme chacun de nous : ne leur jetons pas trop vite la pierre ! Mais le légitime désir de reconnaissance devient vite recherche de gloire ou de pouvoir...

Jésus leur propose un autre modèle, celui du serviteur. Le chemin que lui-même empruntera, jusqu'au don de sa vie, et qu'il illustre avec puissance au soir du dernier jeudi, quand il revêt le tablier du service pour laver les pieds de ses amis. Le sacrement du lavement des pieds, de l'humble service, est l'unique chemin que peut emprunter l'Eglise – et ses ministres ! – pour ne pas se perdre dans la vanité des mondanités et les dérives du pouvoir.

Quelques jours après la publication du rapport de la commission Sauvé sur les abus sexuels dans l'Eglise en France, nous sommes encore sous le choc. Comment ne pas redire encore une fois

ma profonde tristesse pour toutes ces victimes, mon dégoût que des prêtres puissent commettre de tels crimes, et mon indignation devant l'incapacité de notre Eglise à mettre fin à ces graves déviances... Ce rapport souligne encore une fois que c'est en général là où le prêtre était en situation de prééminence et de pouvoir que de tels abus étaient perpétrés. Tirons-en les leçons !

Ce dimanche, à l'invitation du pape François, tous les diocèses du monde initient une démarche de synode, de consultation, par laquelle le pape veut ouvrir de nouvelles voies de « synodalité », de participation de tous les chrétiens à la vie et aux décisions de leur Eglise, de collaboration et de coresponsabilité. Espérons que le sacrement du lavement des pieds nous guidera : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* »

Olivier Fröhlich